

ÉDUCATION DES ORGANES

« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »

Réflexion

Nous avons lu le thème : « Relation entre les racines des plantes et les pattes des animaux. » Nous avons aussi lu les résumés sur le thème « A quoi servent les équations ? »

Maintenant, je vais vous poser quelques questions auxquelles vous réfléchirez : par quel processus a commencé la vie ? Qui est le plus élevé, celui qui prépare le repas ou celui qui le mange ?

Quand vous êtes invité à déjeuner, vous vous préparez, vous vous habillez et vous partez pour arriver à l'heure, afin de ne pas vous faire attendre. Cependant, la maîtresse de maison, qui vous a invité à déjeuner, a passé toute la matinée à cuisiner le meilleur et le plus sain des repas afin de satisfaire votre goût. Ainsi, quand on pose une question, viennent au moins deux avis qui se succèdent. Dans le cas présent, le premier avis sera celui de la maîtresse de maison – ou plus généralement, celui du cuisinier – et le deuxième, sera celui des invités.

Le cuisinier est un bon psychologue ; sans demander aux invités ou aux clients ce qu'ils désirent qu'on leur prépare, il connaît d'avance leur goût, et cuisine exactement ce qu'ils aiment. Comment a-t-il su ce qu'ils préféreraient ? – Dans le cas présent, vous avez un problème à trois inconnues : l'invité, que nous appellerons x , le cuisinier – y , et le résultat – z .

Celui qui a résolu des équations à trois inconnues pourra résoudre ce problème. Les lettres x , y et z , comme toutes les lettres de l'alphabet, représentent certains symboles. Ainsi, la lettre x , utilisée actuellement dans les mathématiques, n'est pas un signe arbitraire. Ce signe exprime la loi des contradictions. En effet, en observant la vie, vous constaterez qu'elle débute par des contradictions. Quelle plus grande contradiction pouvez-vous imaginer que celle de rencontrer un ange, envoyé sur terre pour y résoudre les problèmes de la vie en tant qu'homme, revêtu d'une simple forme humaine. Tant qu'il était au ciel en tant qu'ange, il était libre de visiter les planètes, et doté de sa grande intelligence, il pouvait résoudre des problèmes compliqués. Arrivé sur terre, dans la matière dense et vêtu de chair, il se voit tout de suite limité, dépourvu des riches conditions de la vie. Il se demande ce qu'il faut faire, comment procéder dans ces limitations, comment résoudre sa tâche ?

Seuls les êtres supérieurs peuvent se trouver dans les contradictions symbolisées par x . Les deux parties de la lettre x représentent le même signe – deux lettres c , adossées l'une à l'autre. Les gens se tournent souvent le dos. Vous entendez quelqu'un se plaindre : « Mon ami m'a tourné le dos. » – Qu'y a-t-il de mal à cela ? Quand, en hiver, deux personnes se trouvent en forêt, n'aiment-elles pas se mettre dos à dos pour se réchauffer ? – Qu'y a-t-il de mal à cela ? Quand elles se retrouvent dos à dos, elles sont protégées du vent et du froid. Maintenant, où se trouve la contradiction ? – Si vous allez près de votre ami pour qu'il vous rende service et qu'il vous tourne le dos, c'est pour vous une contradiction ! Celui qui est raisonnable, se sortira facilement de cette contradiction. Entre les deux demi-cercles de la lettre x , il mettra une ligne droite et formera la lettre $ж$ (j) de *живот* (la vie). En effet, la vie réconcilie les contradictions.

Celui qui comprend les lois de la vie, écrira la lettre $ж$ (j) de telle sorte qu'en elle prédomineront les lignes parallèles. Les lignes parallèles témoignent de la raison. Seul l'homme raisonnable peut venir à bout des contradictions de la vie. Dans la langue bulgare, la lettre y , par laquelle commence le mot *умь* (oum – intellect, esprit,

intelligence) signifie que l'homme n'a pas encore résolu les contradictions, à la suite de quoi cette lettre a la tête tournée vers le bas. Un jour, quand il aura résolu les contradictions de la vie, l'homme retournera la lettre γ de telle manière que sa tête sera tournée vers le haut – λ . C'est un signe égyptien. Avec ce signe, les Égyptiens représentaient l'homme en mouvement, qui en même temps réfléchissait. En général, chaque lettre et chaque signe représentent une combinaison de forces raisonnables qui doivent être correctement utilisées.

En tant que disciples, étudiez les lettres comme méthode d'auto-éducation. L'homme ne peut s'éduquer d'un seul coup ; il doit arrêter son attention sur sa principale vertu et concentrer toutes les autres vertus autour d'elle. Il doit procéder de la même manière pour l'étude des lettres. Il les étudiera une par une et appliquera ce qu'il en aura appris. Par exemple, la lettre α (z bulgare) symbolise la loi de la multiplication. En étudiant cette loi, l'homme doit regarder en lui-même, savoir comment et jusqu'où il peut multiplier ses désirs. En effet, il ne s'agit pas seulement de multiplier ses désirs, car ils ont aussi besoin de nourriture ! Quand l'homme engendre plus de désirs qu'il ne peut nourrir, la crise économique survient. Le sachant, on ne doit engendrer que les désirs que l'on peut nourrir. Chacun doit contrôler et veiller sur ses désirs. On n'a pas le droit de les vendre tel qu'on le fait avec les œufs de poules. Quand une poule pond plus d'œufs qu'elle ne peut en couvrir, les œufs en trop sont vendus. Mais il n'est pas permis à l'homme de vendre ses œufs. Il doit avoir un seul désir fondamental qui lui serve de motivation, et autour duquel il centralisera les autres désirs afin qu'ils s'en trouvent stimulés.

Imaginez que je vous donne à travailler sur le thème : « La méthode la plus naturelle pour l'auto-éducation de l'homme. » Que pourrez-vous écrire ? D'après moi, pour s'auto-éduquer, l'homme doit commencer par ses cinq sens : le toucher, l'odorat, le goût, l'ouïe et la vue. Ou le contraire – ou bien inversement : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher. Il peut faire simultanément différentes permutations. En général, tant que l'homme n'a pas compris la signification intérieure de ses sens, il ne peut les éduquer. Si quelqu'un commence

par l'éducation du toucher, il devra être attentif à tout ce qu'il touche. Il ne devra toucher ni les corps trop froids, ni ceux qui sont trop chauds. Si vous touchez des corps trop chauds et que vous vous brûlez, vous en tirerez de fausses conclusions. Si vous vous approchez du feu, tenez-vous à une distance telle, que vous en ressentiez une sensation agréable et non une frayeur. Donc, ne vous tenez ni trop loin, ni trop près du feu. Si vous vous en tenez trop loin, vous gèlerez, et trop près, vous vous brûlerez. Quand vous en viendrez aux corps durs, liquides ou mous, vous suivrez la même règle : ne touchez ni des corps trop durs, ni ceux qui sont trop mous ou liquides. Ne touchez que les corps qui peuvent laisser une impression agréable dans votre conscience. Ainsi, quel que soit le corps que vous étudiez, tenez-le à une distance telle qu'il produise quelque chose d'agréable dans votre conscience, et non une frayeur, une peur ou un dégoût.

Au cours du développement et de l'éducation du toucher, on utilise surtout les doigts, c'est pourquoi il est nécessaire de développer leur sensibilité. Plus les doigts deviennent sensibles, plus on doit être attentif à leur égard – c'est-à-dire les protéger. Ce sont des instruments avec lesquels on travaille. Si vous visitez un phrénologue de renom, il peut, grâce au toucher, connaître votre caractère. Même les yeux bandés, rien qu'en vous touchant, il peut faire une description de votre caractère et de votre corps, jusqu'à ses moindres détails. Les papilles sont les parties sensibles des doigts. A l'aide de ses papilles, l'homme peut décrire son propre caractère et ses capacités, comme il peut le faire pour les autres. Celui qui n'a pas développé la sensibilité de ses doigts peut se toucher la tête devant ou derrière, sans se rendre compte de ce que Dieu a déposé en elle. Dès qu'il touche sa tête, l'homme sensible, perçoit tout de suite la force qui se dégage de chaque centre, et peut y lire comme il le ferait dans un livre. Quand il se touche la tête, l'homme doit savoir où et comment le faire.

Il y a quelques jours, une mère, accompagnée de sa petite fille, m'a rendu visite. Elle se plaignait que son enfant soit mal disposée, et ne savait comment l'aider. Pendant ce temps, la petite fille s'était

assise et me tournait le dos. Je la regardais et je vis que derrière sa tête, un cheveu était dressé. Je me suis approché et, sans que l'enfant s'en aperçoive, j'ai tiré sur le cheveu. Juste après, l'enfant se tourna vers moi, joyeuse et bien disposée. Elle commença à sauter et à jouer dans la pièce, et fut gaie tout le reste de la journée. Quelle fut la cause de ce brusque changement d'état ? – En tirant sur ce cheveu, une porte s'ouvrit chez l'enfant par laquelle s'introduisit une certaine énergie naturelle. Et c'est justement cette force qui manquait à l'enfant. Dès qu'elle reçut cette énergie, elle commença à se réjouir.

Il n'est pas suffisant de tirer sur l'un des cheveux de la tête de quelqu'un, encore faut-il savoir exactement sur quel cheveu tirer et comment le faire. C'est une science. L'homme doit savoir où et comment toucher son corps.

Ainsi, quand vous travaillez sur le développement de votre sensibilité, gardez-vous des changements brusques. Ne touchez pas aux objets qui seraient trop froids ou trop chauds. Le toucher est un sens dont l'homme se sert habituellement dans le monde physique, mais aussi dans le monde astral. Par exemple, ce qu'on appelle tomber amoureux, n'est rien d'autre que toucher dans le monde astral. Quelqu'un touche la main d'une jeune fille, et tout de suite, ressent un sentiment agréable de douceur. Après quoi cet homme dit être tombé amoureux de cette jeune fille. – Pourquoi ? – Parce qu'elle est jeune et belle. Cependant, même un aveugle peut aussi tomber amoureux de cette jeune fille. A-t-il vu sa beauté et sa jeunesse ? – il n'a vu ni l'une ni l'autre, mais en touchant sa main, son visage lui est apparu. Cet homme tombe amoureux et dit que sans cette jeune fille sa vie n'a aucun sens. Si vous touchez la main gauche d'une personne, vous connaîtrez en partie son état, et en touchant sa main droite, vous en connaîtrez l'autre partie. Pour en avoir une idée complète, il vous faut toucher ses deux mains.

Ainsi, le toucher est la première méthode pour connaître l'amour. Ensuite, vous le connaîtrez par le goût – vous le testerez afin de savoir s'il est doux ou amer. Puis, vous le testerez par l'odorat, pour savoir jusqu'à quel point il est parfumé, et enfin, vous le connaîtrez par

l'ouïe et la vue. Avec l'ouïe, vous découvrirez son langage et sa façon de parler. Avec la vue, vous connaîtrez sa beauté et ses tournures. Vous verrez quelle est la chevelure de l'amour : noire, blonde ou blanche. L'amour ne porte jamais de cheveux blancs sur sa tête. Il peut avoir des cheveux clairs, mais jamais de cheveux blancs. Ainsi l'amour peut être connu par les cinq sens, mais cela en est une connaissance extérieure et non intérieure. C'est une connaissance rapide et astrale de l'amour, et celui qui fera rapidement connaissance avec lui en aura aussi vite terminé de ses relations avec lui. Celui qui parle vite, fait vite son travail. Telle est la loi : aussi vite l'homme commence, aussi vite il finit.

Nombreux sont ceux qui veulent apprendre beaucoup de choses, mais en peu de temps. Ils apprennent alors vite et beaucoup, et perdent tout aussi vite. Cependant, certains aiment ce qui est lent, mais sûr. Ils touchent lentement, apprennent lentement, mais le font en profondeur. Ce qu'ils apprennent et comprennent, ils le gardent pour longtemps. Ne pas se presser, ne veut pas dire être insouciant. L'homme doit travailler calmement, avec mesure, mais aussi avec persévérance, afin de développer toutes les forces cachées en lui. Que font les contemporains ? – Arrivés à un certain âge, ils se plaignent d'être vieux, de souffrir de rhumatismes, d'avoir des maux de tête, l'estomac dérangé, de ne plus pouvoir étudier, d'avoir perdu la mémoire, etc. Ils doivent savoir que c'est justement maintenant qu'ils ont les conditions pour travailler sur eux-mêmes. Avec ces maladies, ils ont la possibilité de chercher et de découvrir une, deux ou trois méthodes pour s'en guérir. Ils ont la possibilité de se lier aux forces raisonnables de la nature et de les utiliser correctement. C'est seulement ainsi qu'ils peuvent grandir et se développer. Tant que l'homme n'a pas trouvé seul des méthodes pour se soigner, pour se développer, il ne peut compter sur aucune aide étrangère. Mais, s'il peut s'aider lui-même, les autres aussi l'aideront.

Ainsi, le « x » est la première contradiction dans la vie. Vous direz, qu'à part les souffrances, vous ne connaissez rien d'autre dans votre vie. Si vous avez réellement beaucoup souffert, alors vous

êtes des gens instruits. Les hommes instruits souffrent beaucoup plus que d'autres. En lisant la vie des hommes célèbres, vous verrez qu'ils sont passés par de grandes souffrances. Si vous décidiez de décrire les souffrances d'un homme ordinaire, celles d'un animal ou d'une plante, cette description ne serait pas intéressante pour vous. Mais si vous décriviez la vie d'un roi, d'un grand homme, d'un savant ou d'un saint, cette description vous intéresserait vivement. – Pourquoi ? – Parce que la vie des hommes grands et forts est riche en souffrances et en expériences.

Vous devez travailler à votre auto-éducation. Eduquez vos organes, vos pensées et vos sentiments. Quand vous en arriverez aux sens, éduquez-les aussi. Si vous ne vous éduquez pas, vous tomberez dans un état tel que ce sont vos organes qui vous gouverneront. Le matin, au réveil, vous constatez que vous ne pouvez pas marcher. – Pourquoi ? – Parce que vos jambes ont leur propre opinion et disent : « Nous allons mettre un frein à notre maître ; nous allons l'obliger à ne plus se déplacer. Qu'il s'arrête, et sache qu'il n'a pas bien agi à notre égard. Le maître pourra se fâcher autant qu'il le voudra, peu importe ! » – C'est pourquoi l'homme doit être éveillé, éduquer ses jambes de telle sorte qu'elles exécutent toujours ses désirs, et non que ce soit lui qui exécute les leurs. Là où sont l'amour et l'entente, tout se déroule bien. Faut-il écouter nos organes ? – Si vous voulez que vos organes vous écoutent et accomplissent ce que vous souhaitez, vous devez les écouter et les respecter. Celui qui apprécie et respecte ses organes, ainsi que ses pensées et ses sentiments, est un véritable pédagogue. Celui qui respecte ses organes respecte aussi ceux d'autrui.

Dès que vous aurez appris à apprécier et à respecter vos organes, vous commencerez à étudier leur origine. Chacun doit savoir d'où viennent les jambes, les bras, les yeux, les oreilles, la langue, et connaître leur rôle. Dieu a créé les organes humains, et chacun est destiné au développement d'une vertu. En l'ignorant, en regardant votre main, vous dites : « Ce n'est qu'une main ! » – Extérieurement vous ne voyez qu'une main, mais elle est un organe qui accomplit

un service dans le monde physique, astral, spirituel et divin. Si vous entrez dans le monde invisible avec une main chétive, tout de suite on reconnaîtra que vous ne l'avez pas bien nourrie, que vous n'avez pas bien pris soin d'elle. Vous objecterez que vous les avez entretenues à l'aide de toutes sortes de pommades, ou bien que vous les avez souvent lavées à l'eau et au savon. Non, les soins des mains ne consistent pas seulement en un traitement externe, ou dans le fait de les laver avec de l'eau et du savon. La main humaine est précieuse. Avec elle, l'homme exprime la force de sa volonté et perçoit les changements qui se produisent dans la nature. La main est une radio avec laquelle il est possible de percevoir tous les changements qui surviennent dans la nature et dans l'atmosphère. Il suffit, en fermant les yeux, de tourner les mains face au soleil pour deviner le temps qu'il fera dans la journée : s'il pleuvra, fera du vent, etc. La main est une antenne par laquelle sont captées et transmises les énergies de la nature.

Supposons que l'un d'entre vous s'apprête à partir pour une longue expédition. Que devra-t-il faire ? Il devra se comporter en homme juste : lever les mains, concentrer sa pensée vers Dieu et prier pour qu'Il lui permette de savoir si le temps sera bon ou mauvais, et en fonction de cela, voyager ou ajourner son départ. Si un homme veut rendre visite à quelqu'un, il doit aussi lever les mains et demander s'il doit ou non le faire, quel travail il devra ou non accomplir, etc. Il est nécessaire pour l'homme de développer la sensibilité de ses doigts de telle sorte qu'il puisse percevoir les vibrations les plus fines et les plus délicates. Par les mains l'homme peut résoudre d'importants problèmes sociaux et spirituels.

Ce sont des exercices que vous pouvez faire lorsque vous êtes libres. L'homme doit travailler sur lui-même, développer la sensibilité de ses doigts, et celle de ses mains en général. Certaines personnes travaillent tant, que leurs mains deviennent rugueuses et que des callosités se développent. D'autres ne travaillant pas, leurs mains sont molles. Ce sont deux extrêmes. La nature ne permet aucune violence, de même qu'elle ne permet aucune fainéantise. Quel travail

doit-on faire ? – Les employés et les ouvriers travaillent huit heures par jour. Cela n'est pas une loi naturelle. La mère travaille toute la journée. Cela non plus n'est pas une loi naturelle. Les lois sont les mêmes pour tous. Vous direz que l'oiseau travaille toute la journée. Là où le travail est excessif, cela montre que les conditions de vie sont défavorables et ne sont pas celles de la nature. La nature a prévu la nourriture pour tous les êtres vivants, mais les hommes ne la distribuent pas correctement entre eux. L'oiseau ne dispose pas de mains pour travailler, et cherche donc sa nourriture à l'aide de ses yeux. Pour cette raison, la vue des oiseaux est très développée. Toute la journée, ils exercent leurs yeux à la recherche de leur nourriture. Les oiseaux ont commencé tout d'abord par développer leurs yeux. L'homme doit aussi travailler à l'éducation de ses yeux, de sa vue. Comment éduquera-t-il sa vue ? – Afin de l'éduquer correctement, il doit surtout éviter les scènes et les images laides, et doit seulement regarder ce qui est beau et harmonieux. Si quelque chose de négatif survient, soit dans le domaine des sentiments, des pensées ou des actes personnels ou étrangers, il faut mentalement fermer les yeux, afin de ne pas les accepter, de ne pas garder de telles images dans la conscience. Une mère s'inquiète que ses enfants tombent malades et meurent. Cela altère sa vue, car ainsi elle crée de mauvaises images qui s'impriment dans sa conscience.

Qu'est-ce que la mort ? – Elle peut être représentée par deux images : la sortie de prison et l'entrée en prison. La vie humaine n'est rien d'autre que l'enfermement de l'esprit dans la matière. Si l'homme vit correctement sur terre, un jour viendra où les portes de cette prison s'ouvriront et il sera libéré. C'est ce que les hommes appellent la mort, mais pour celui qui décède, c'est la libération. Dans certains cas, si l'homme a vécu un certain temps en prison – dans la prison de la chair, il meurt à nouveau, c'est-à-dire qu'il entre dans la prison de la mort. Cet homme ne se libère pas, mais s'enferme davantage. Il pleure, ainsi que ses proches qui disent l'avoir enfermé dans la terre noire. Ainsi, quand pour un homme la mort ouvre les portes de la prison, c'est la libération ; à l'inverse, quand

elle l’emmène d’une prison dans une autre, c’est une vraie mort, un véritable esclavage pour l’âme humaine.

Si vous voulez travailler à l’éducation de votre vision, gardez dans votre intellect des pensées qui créent des images positives. Évitez tout ce qui est négatif. Les formes négatives attirent les forces qui leur correspondent. L’homme devient semblable aux formes et aux images qui occupent son intellect. Le psalmiste dit : « Seigneur, je Te chercherai à l’aube ». Comment cette recherche se fait-elle ? – A l’aide des yeux. Quand l’homme cherche quelque chose, il utilise ses yeux. C’est pourquoi, il est dit dans les Écritures : « Cherchez-Moi dans le jour de tristesse ». – Tournez votre regard, vos pensées et vos sentiments vers le Seigneur pour vous libérer du mal, du négatif dans la vie. Celui qui a éduqué ses yeux et ses mains, peut réellement être appelé un homme moral et de bonne éducation. Peu importe ce qu’il voit, il ne sera pas tenté, il n’hésitera pas et ne tombera pas dans les contradictions. Quelle que soit la manière dont on touchera sa main, il ne sursautera pas. Cela signifie être un homme de caractère stable, basé sur la morale, c’est-à-dire être un homme à la conscience éveillée.

En tant que disciples, vous devez travailler consciemment sur vos mains, appliquer les règles et les méthodes données dans l’Ecole. Votre avenir dépend de votre travail. Vous récolterez ce que vous aurez semé – dit le proverbe bulgare. Les religieux l’appellent la loi du talion, les Hindous : la loi du karma, et les savants : la loi de l’hérédité. Peu importe le nom donné à cette loi. Les conséquences sont que les gens ont peur de la vie, ils ne veulent pas vivre, et ils s’affolent s’ils entendent parler de réincarnation. De quelle réincarnation ont-ils peur ? – Il y a deux sortes de réincarnations : une naturelle, quand l’esprit en se réincarnant passe dans un état de conscience plus élevé, et une artificielle, quand l’esprit passe d’une forme dans une autre pour payer ses dettes. Le libre esprit humain se trouve au-dessus des conditions : au-dessus de la loi du karma, au-dessus de la loi de l’hérédité, au dessus de la loi de la réincarnation. Il est maître de toutes les conditions.

Un éminent physionomiste et phrénologue se présenta à Socrate pour lui révéler certains de ses traits de caractères. Après l'avoir attentivement observé, il lui découvrit une série de faiblesses. Socrate lui dit : « Tu as raison, mais cela était. Maintenant, je suis tout autre. Toutes les faiblesses que j'avais, je les ai vaincues. Avec la force de la volonté, le travail et la persévérance, j'ai tout surmonté. Pour vaincre ma dernière faiblesse, je me suis marié avec une femme brutale, afin qu'elle soit pour moi un professeur, pour que je mette mon intellect à sa vraie place, et non suivre l'intellect des autres, l'intellect des femmes, et qu'au contraire je suive le mien. En effet, la femme peut faire perdre la tête à l'homme, mais elle peut aussi remettre l'intellect de l'homme à sa place. Cela dépend de la femme, mais aussi de l'homme. A un homme stupide, elle peut faire changer son intellect de place, tout autant qu'elle peut le remettre à sa place.

En tant que disciple, vous devez être attentifs et vous protéger des appas extérieurs. Vous rencontrez une jolie femme, aux lèvres et aux joues bien rouges, avec des sourcils peints, somptueusement habillée qui vous jette un regard, vous sourit, et vous tombez amoureux d'elle. Vous pensez qu'il n'existe dans le monde aucune femme comme elle. Vous entamez une conversation et faites connaissance. Elle vous dit que vous êtes un ange, une divinité, et qu'elle ne peut vivre sans vous. Mais une fois mariés vos relations changent. Elle vous dit que vous êtes un goujat, un ignorant, une brute, etc. Vous vous étonnez de voir combien elle a changé, et vous vous demandez ce qui a bien pu se passer en elle pour avoir tant changée. Cette femme n'a pas du tout changé. Ce sont des méthodes de la femme astrale dont se sert la nature. Pour donner une bonne leçon à l'homme, la femme astrale entre dans une certaine forme féminine et commence à donner ses leçons. Avant d'attirer l'homme vers elle, avant de lui passer la corde au cou, elle est douce, attentive. Dès qu'elle lui a passé la corde au cou, elle prend le fouet et ouvre une autre page de son livre.

Les gens actuels souffrent plus des femmes que des hommes. Aujourd'hui, on ne rencontre que des femmes, il n'y a pas encore

d'hommes. Aujourd'hui ce sont les femmes qui règlent le monde, et il reste toujours non réglé. Par le mot « femme », au sens large, j'entends le principe non raisonnable dans le monde. Par le mot « homme », j'entends le principe raisonnable. Donc, aujourd'hui, le monde est gouverné par le principe non raisonnable, quelle que soit la forme humaine sous laquelle il se manifeste : masculine ou féminine. Le principe divin raisonnable viendra : « l'Homme », qui mettra l'ordre dans le monde. La science positive viendra dans le monde et corrigera les affaires embrouillées. Jusqu'à présent, les gens ont été guidés par leurs sentiments et leurs humeurs. Les sentiments et les humeurs sont les manifestations de la femme dite astrale. Elle dit qu'elle fera ce qu'elle veut : elle a envie de manger – elle mange, elle a envie de dormir – elle dort, elle a envie de se promener – elle se promène, elle refuse de prier – elle ne prie pas. Elle fait tout ce dont elle a envie. Que cela soit ou non raisonnable, elle l'ignore. Les animaux font de même, à la différence qu'ils ne pensent pas. Mais cela n'est en rien une philosophie ni une science. Vous direz à quelqu'un d'étudier, et aussitôt, il fera objection et dira qu'il n'est pas disposé à apprendre. – Pourquoi apprendre, il ne deviendra ni professeur, ni évêque. Il donnera plusieurs arguments justifiant pourquoi il ne doit pas étudier.

Ce sont des méthodes de la « femme astrale » que j'appellerai, en langage courant : une noble dame, ou une lady anglaise. Elle amuse les hommes et les femmes. Si elle s'empare d'une jeune fille, elle commence à la flatter, à lui dire qu'il n'existe personne d'autre comme elle, et que pour cette raison, elle doit être bien habillée afin de plaire à un riche et beau jeune homme. Après avoir trouvé un tel jeune homme et s'être mariée, la « noble lady » change de politique. Elle commence à se manifester à travers l'homme et à le monter contre sa propre femme. Il se comporte alors brutalement et cruellement avec elle, et petit à petit leurs relations se gâtent. Ailleurs, cette « noble lady » rencontrera un homme et commencera à lui raconter que jusqu'à présent, elle n'a pas rencontré un homme aussi noble et aussi intelligent que lui, qu'il doit se marier avec une

jeune fille noble, de grande renommée, afin de s'élever davantage. Après quoi, vous verrez ce jeune homme abandonner son travail, et commencer à chercher une jeune fille riche et de célèbre lignée. Et la « noble lady » crée beaucoup d'égarements et de confusions chez les jeunes filles, les jeunes hommes, les savants, les hommes simples, les professeurs, les évêques et les hommes d'État, jusqu'au jour où elle leur passe le licou. Dès que cela est fait, elle les laisse seuls afin qu'ils apprennent. Les gens doivent la remercier d'avoir manifesté autant de patience et d'application à les instruire et à les éduquer. Cependant, ils sont déjà fatigués et ne peuvent plus, aujourd'hui, suivre l'école de cette « noble lady ». Ils cherchent une autre vie, plus convenable et meilleure que celle qu'ils ont menée jusqu'à présent. Ils désirent avoir une vie pure, basée sur un fondement solide et positif.

La première règle pour entrer dans la nouvelle vie – la vie de la pureté et de l'amour, est le rétablissement du lien de l'homme avec la Cause Primordiale. Ce lien doit être strictement déterminé, ni plus long, ni plus court que nécessaire. Chaque matin, levez les bras à la verticale et, en pensée, faites un lien avec la Cause Primordiale, avec tous les êtres nobles et élevés. Vous pourrez ainsi acquérir les conditions nécessaires au développement de vos dons, de vos capacités et de vos sentiments. Sans ce lien intérieur, vous ne pouvez rien réaliser. Ce lien crée les conditions, riches et variées, nécessaires au développement des dons et des capacités humaines. Chaque don, chaque capacité et chaque sentiment exigent une nourriture spécifique. En l'absence de cette nourriture, qui leur correspond, ils meurent de faim. Une personne prive ses sentiments religieux de nourriture, à la suite de quoi ils meurent ; une autre ne nourrit pas sa conscience, qui elle aussi meurt ; une troisième prive sa raison de nourriture, après quoi elle ne peut plus réfléchir et ne sait plus faire que des observations et accumuler des faits. En conséquence, on se charge plus que nécessaire, sans pour autant acquérir quoi que ce soit d'essentiel. Le sachant, l'homme raisonnable doit être à chaque moment lié à la Cause Primordiale, et en extraire les sucs nécessaires

à l'entretien de ses dons, capacités et sentiments. C'est la première méthode d'éducation pour l'homme.

Quand je parle ainsi, cela ne signifie pas que vos efforts n'aient donné aucun résultat. Aussi nombreux et quels qu'ils soient, les efforts que vous avez faits jusqu'à présent ont donné un résultat. Vous êtes arrivés au point où vous devez avancer sur la voie. Vous devez appliquer et utiliser ce que vous avez appris de la « noble lady ». Or, il est déjà temps de la quitter et de commencer à travailler seul. Que fait la mère avec son enfant ? Tant qu'il est petit, elle le caresse, le câline, le baigne, l'habille, le déshabille et le nourrit. Quand il atteint sept ou huit ans, elle l'envoie à l'école, auprès d'un éducateur plus sévère, et s'il n'obéit pas, la baguette danse sur son dos. Donc, renoncez à votre « noble lady ». Remerciez-la de tout ce qu'elle vous a appris, et dites-lui que vous pouvez maintenant apprendre seul. Vous êtes devenu un élève de la première classe de la Grande École – Vous avez un autre Maître ; vous l'écoutez et lui obéissez. Que vous ayez ou non à passer à travers des souffrances, cela ne doit pas vous effrayer. Ce qui est beau et élevé s'acquiert par la voie des souffrances. Le sachant, vous leur donnerez un sens et vous les utiliserez. Si les souffrances ne sont pas raisonnablement utilisées, elles perdent leur sens profond.

Quelle est la pensée fondamentale de cette conférence ? – Pour la trouver, vous devez être concentrés et attentifs, au point que rien d'autre ne puisse vous intéresser. Que signifie avoir une pensée concentrée ? – Par exemple, quelqu'un est condamné à mort. Après avoir fait de nombreuses démarches afin qu'on épargne sa vie, le tribunal édicte la résolution suivante : « Cet homme sera gracié à condition qu'il puisse faire le tour de la ville, avec un pot sur la tête, rempli de lait à ras bord, dont il ne renversera pas une goutte. Qu'est-il exigé de cet homme ? – Une concentration absolue. Il devra traverser la ville sans rien voir ni entendre. Sa pensée devra être exclusivement concentrée sur le pot de lait posé sur sa tête. La moindre déviation de pensée lui coûterait la vie. C'est en cela que consiste avoir une pensée concentrée.

La pensée de tous ceux qui étudient la science divine doit présenter une telle concentration. Ainsi doit être concentrée la pensée du disciple. Il ne doit penser qu'au pot de lait. Sa vie en dépend.

Exercice : Durant trois semaines, vous travaillerez consciemment à l'éducation du toucher et de la vue. Vous ne toucherez que des corps et des objets qui aident au développement de votre sensibilité ; et avec les yeux, vous ne percevrez que de belles images et de belles impressions. En même temps, chaque matin, vous lèverez les bras à la verticale en pensant que vous vous liez avec la Cause Primordiale, avec les êtres nobles et élevés. Ces exercices développeront votre sensibilité ainsi que votre imagination.

Le disciple doit développer sa sensibilité et son imagination. En observant le violon qu'on utilise aujourd'hui, vous constaterez qu'on exige de lui de la sensibilité et de l'imagination. Le violon est constitué de deux fonds, *a* et *b*, (voir figure 1) reliés entre eux

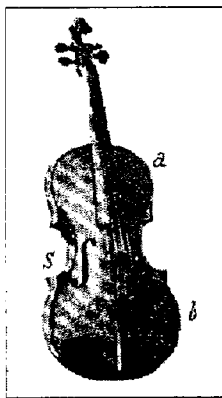


Fig. 1

par le signe de l'éternité – « S ». L'imagination du violon est fortement développée. Les ouïes – « S », se trouvent de chaque côté du chevalet ; elles ont la forme de l'infini ou de l'éternité. Le violon possède quatre cordes qui expriment les bras et les jambes humaines. Les cordes *sol* et *ré*, représentent les jambes, et les cordes *la* et *mi*, les bras. Au milieu, le violon est plus étroit, alors que la partie supérieure et la partie inférieure sont plus larges. Elles représentent deux principes reliés entre eux par la partie plus étroite. La partie supérieure représente le monde divin, et la partie inférieure, le monde humain.

Les sons produits par le violon représentent sa pensée. Une ligne mathématique est tracée du centre de sa tête jusqu'à sa base. Lorsque le son passe sur les lignes courbes du violon, il sort par les ouïes, c'est-à-dire qu'il percute la ligne mathématique qui le renvoie, et on obtient alors un ton correct. Il en est de même pour l'âme humaine. Lorsqu'elle pénètre dans le cerveau, elle peut, à travers les bras et les jambes, produire des tons corrects et harmonieux. De

même que l'on considère l'intelligence comme responsable de tout ce que l'on fait, le chevalet du violon porte la responsabilité de la réussite du jeu.

Évidemment, lorsque je fais l'analogie entre le violon et l'homme, celle-ci n'est pas absolue. Mais l'important est de réfléchir sur les choses et de voir que tout ce que l'homme a créé n'est pas arbitraire et résulte d'une certaine copie. L'homme copie ce qui existe dans la nature. Par exemple, la forme du violon, qui a été donnée il y a 300 ans, est toujours restée la même, elle n'a changé en rien. Donc, la forme du violon a été prise dans la nature, elle n'est pas arbitraire.

Quand Moïse est descendu du Mont Sinaï, il a commencé à construire le Tabernacle en respectant scrupuleusement la forme qui lui avait été présentée à la montagne. Puisqu'il en est ainsi, l'homme doit recréer son corps selon la première image originelle, celle que Dieu a créée au commencement. De ce point de vue, vous avez devant vous la grande tâche de recréer votre corps, de le sculpter comme le font les maîtres – les créateurs. Ceux qui sont doués y parviendront. Ceux qui sont faibles doivent s'exercer, se renforcer. En s'exerçant, les faibles deviennent doués et bons.

Nombreux sont ceux qui se disent misérables et ne rien pouvoir faire sans argent. D'après moi, il n'existe pas de misérables sur terre. Tous sont de grands capitalistes, mais ne savent ni où placer ni comment utiliser leurs capitaux. Ils restent immobiles et attendent les bras croisés qu'un miracle se produise, afin que leurs affaires s'arrangent. Tel ce jeune homme qui vient de terminer ses études à l'Université ou à l'Académie de musique, et qui attend d'être nommé professeur dans un lycée de renom, ou encore musicien à l'Opéra. Seule une dizaine de personnes peuvent occuper les premières places ; et que feront les autres ? Vous répondrez que ce jeune homme est instruit et qu'il fera son chemin. Il est bon que l'homme soit instruit, mais que feront ceux qui ne le sont pas ? Il est bon qu'un homme soit commerçant, et gagne facilement sa vie, mais que fera celui qui ne peut l'être ? Tout le monde ne peut être instruit, commerçant ou agriculteur. Tous ne

peuvent être patrons. S'il y a des maîtres, il y a des serviteurs. Ce que doit faire chaque homme est déterminé. Il est également déterminé combien doivent être instruits, commerçants, agriculteurs, patrons ou ouvriers, etc.

Travaillez consciemment sur vous-mêmes pour créer votre avenir. Il appartient à l'homme de corriger sa vie et de se créer de bonnes conditions. Lisez l'histoire de Robinson Crusoé pour apprendre de quoi l'homme est capable. Lisez également les vies de Joseph, de Moïse et du Christ pour découvrir quelles forces et quelles possibilités se cachent dans l'esprit humain. Moïse a passé quarante ans dans le désert afin de corriger une erreur qu'il avait commise. Pour développer certains dons, Joseph est resté deux ans en prison. La vie des hommes qui sont grands et forts est une voie par laquelle l'âme humaine, l'esprit humain doivent passer afin de se développer et se stabiliser. Certains ajournent leur travail sur terre, et disent : « Quand nous irons dans l'autre monde, alors nous travaillerons. » – Non, ils ne travailleront pas plus dans l'autre monde. – Pourquoi ? – Parce que celui qui peut travailler sur terre, travaillera aussi dans l'autre monde. Et dans l'autre monde, sont donnés des postes que l'homme doit être prêt à assumer.

Gardez à l'esprit la pensée suivante : tous les désirs raisonnables sont réalisables. – Comment ? – En trouvant les méthodes convenant à leur réalisation. Tout ce qui est raisonnable peut être réalisé, mais travail et application sont nécessaires. Quel que soit le nombre de ses désirs, l'homme doit les mettre en mouvement, de la même façon que coulent les sources dans la nature. La nature ne tolère pas les fontaines pourvues de robinets qui s'ouvrent et se ferment ; ses sources n'ont pas de robinet – elles coulent sans cesse. Aussi petites que soient vos connaissances, si quelqu'un vous demande de lui transmettre une partie de votre savoir, vous devez être prêt à le faire, mais de telle façon qu'il reste libre. Un tel transmet ses connaissances à quelqu'un, mais avec l'envie de le tourner vers Dieu et de le faire membre d'une certaine fraternité. – Non, liez l'homme avec Dieu, et laissez-le libre de penser et de sentir

comme il l'entend. Si quelqu'un vient près de vous pour parler du Seigneur, invitez-le chez vous à déjeuner, et quand il aura mangé, laissez-le partir. A chaque fois qu'il vous demandera de lui parler de Dieu, offrez-lui un repas. Après l'avoir nourri toute une année, demandez-lui de préparer un repas pour les pauvres et de venir ensuite, pour que vous lui parliez du Seigneur.

Les personnes religieuses disent : « Crois en Dieu et tes affaires se régleront. » Nous disons : sans amour, nous ne pouvons contenter Dieu. Sans amour, nous ne pouvons vivre avec Dieu. Donc avant de croire, l'homme doit aimer Dieu. D'abord vient l'amour et ensuite la foi. La foi est liée à la sagesse. Celui qui désire connaître Dieu, doit L'aimer. Pour connaître celui qui aime Dieu, vous devez le visiter au moins pendant un an afin qu'il vous nourrisse. Si vous ne voyez pas Dieu dans le visage de cet homme, vous ne L'aurez pas connu. L'amour donne beaucoup, mais il prend aussi beaucoup. Celui qui donne beaucoup, prend beaucoup.

Maintenant, quand je vous donne cette méthode pour manifester l'amour, cela ne signifie pas que vous devez à tout prix l'appliquer. Vous devez être libres de ne faire que ce qui pour vous n'est pas une entrave. Quel sens cela aurait-il d'appliquer cette méthode pour le regretter ensuite ? De plus, celui que vous invitez doit être attentif. Il suffit de lui offrir douze repas par an pour qu'il comprenne ce qu'est l'amour. Quand deux personnes s'aiment, elles doivent être attentives à l'égard l'une de l'autre. L'amour exclut toute contrainte. Si quelqu'un commet une erreur à l'encontre de l'amour, il doit immédiatement la corriger. S'il voit que les autres commettent des erreurs à l'encontre de l'amour, il doit en prendre note. Chaque erreur que vous constatez faite par les autres, est en même temps votre erreur. A travers ses erreurs et celles de son prochain, l'homme s'éprouve et se connaît lui-même. Par exemple, quelqu'un pense être patient. Son ami vient lui emprunter de l'argent et il lui rend ce service. Son ami vient une deuxième fois, et il lui rend à nouveau ce service. Son ami vient, une troisième, quatrième, et cinquième fois, et il lui rend encore ce service. Mais cependant, après que cela se soit souvent répété, il dit à

son ami : « Jusqu'à quand vas-tu me déranger ? J'en ai assez, ma patience est à bout. Tu exagères, disparais de ma vue ! » – C'est ainsi qu'agissent communément les gens.

Celui qui aspire au monde divin doit agir d'une nouvelle manière. Si quelqu'un vient lui demander dix ou vingt fois de l'argent, il lui dira : « Écoute, j'ai décidé de te faire héritier de mes biens ; je te laisse tout ce que je possède, prends ma richesse et disposes-en comme tu le voudras. Je ne suis pas venu sur terre pour m'occuper uniquement de toi. Je suis en relation, en premier, avec Dieu, puis avec les anges, ensuite avec les saints, et enfin, avec les hommes. Je n'ai pas le temps de m'occuper pendant des heures d'un seul homme. Si je donnais à chacun une minute, combien d'heures ou de jours devrais-je consacrer à l'ensemble des hommes sur la terre, qui en compte plus de deux milliards ! Il en résulterait qu'à l'ensemble des hommes je devrais consacrer deux milliards de minutes par an. Le sachant, prenez le temps en considération. Réfléchissez aussi au temps que vous prenez à chaque personne. Chacun n'a le droit de prendre qu'une minute du temps de l'autre. On doit être attentif. Que font les gens quand ils viennent près de Dieu ? – Ils l'engagent des heures entières. Par là, nous voyons combien Dieu est grand et patient. Quelqu'un se tient debout et prie pendant des heures ; il se lamente et se plaint devant Dieu d'être malheureux et dépourvu de tout, qu'il est ignorant et ne peut se sortir d'affaire. Après l'avoir écouté, Dieu dit : « Donnez à cet homme tout ce qu'il désire, afin que nous nous libérions de lui ». Plus Dieu donne de richesses à l'homme, plus il est malheureux. La richesse ne fait pas le bonheur. L'intelligence et la raison apportent le bonheur, mais celui-ci est aussi temporaire. Ni la richesse matérielle, ni l'intelligence, ni le cœur, en tant que manifestations de l'homme ne peuvent le rendre heureux. Cependant, ses actes peuvent le faire. Celui qui ne peut se comporter correctement ne peut résoudre correctement les tâches de sa vie.

Pour réussir, chacun doit avoir au moins un ami qui l'aime et qui a totalement foi en lui. Alors, quel que soit le travail qu'il

entreprendra, il réussira à coup sûr. Si, suite à des circonstances défavorables, il échoue, son ami sera le premier à lui donner du courage. Si vous vous trouvez en grande difficulté, il suffit que votre ami vous dise que tout va passer et bien s'arranger pour que vous retrouviez votre calme et votre courage. Une bonne parole vaut mieux qu'une conférence d'une heure. Ce que je vous dis vous aidera dans le futur, quand vous serez confrontés à de grandes difficultés. Pour l'instant, vous ne pouvez qu'écouter parce que vous n'êtes pas encore face à de grandes difficultés.

Chantez l'exercice *Mahar Bénou Aba*.

« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »

Conférence de la classe commune,
tenue le 11 avril 1928, Sofia - Izgrev.
(D'après l'édition de 1936, Sofia.)